



**Dimanche le 08 juillet 2018**  
**Vivre le baptême**  
**Actes 8, 26-40**

Frédéric Gangloff  
Haguenau

« Arrête ton char que j'm'y pose !  
Conversion du premier peuple des Actes »

## Réactions

- Cela débute avec « l'ange du Seigneur » pour laisser la place à « l'Esprit ». S'agit-il d'un même ou de deux « entités » différentes ?
- C'est quel Philippe ? L'apôtre ou le diacre ? Si c'est le diacre (cf. 6,5), pourquoi se prend-il pour un apôtre ? Si c'est l'apôtre, pourquoi est-il si vivement critiqué auparavant par Pierre ?
- Que fait subitement cet eunuque éthiopien au centre de ce récit ?
- Je serai curieux de savoir comment Philippe a pu annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus à partir d'un texte d'Ésaïe qui donne envie de se suicider...
- Pourquoi le mystère de la disparition du verset 37 dans certaines traductions ?
- Ce passage a des allures de déjà-vu du côté de chez Emmaüs, non ? Et peut-être même d'un puits ?

## Contexte

Le Livre des Actes est un récapitulatif théologique des débuts de l'Église, raconté sous la lumière de la promesse du Christ ressuscité. Sous l'impulsion du Saint Esprit, les disciples seront témoins à Jérusalem, dans la Judée, la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Notre récit reprend la même géographie sacrée : Philippe, sous l'emprise de l'Esprit, court sur les chemins de Judée, vers un Ethiopien, représentatif des limites ultimes du monde connu à l'époque. Notre épisode fait partie d'une séquence plus large qui va de 8, 1 à 11, 18 et qui traite d'une question très épineuse : « La communauté juive de Jérusalem doit-elle s'ouvrir ? Et notamment accueillir, en son sein, des non-juifs ? Ce dilemme est résolu après l'entrevue de Pierre auprès des Judéo-chrétiens à travers le v. 18 : « *Voilà que Dieu a donné aussi aux nations païennes la conversion qui mène à la vie !* »

L'un des protagonistes de notre histoire fait partie des hellénistes, témoignant ainsi de leur ouverture à la culture grecque ambiante. Il fait peut-être partie des sept diacres consacrés par les apôtres aux tâches organisationnelles. Après la lapidation d'Etienne, il quitte Jérusalem et opère une série de miracles en Samarie. Ce qui lui vaut, entre autres, la conversion de Simon le magicien. Néanmoins, les hébraïsants, sous la conduite de Pierre et Jean, lui reprochent le baptême pratiqué – n'incluant pas le don de l'esprit – et doutent de la conversion sincère de Simon.

On notera que notre péricope revient habilement sur ces deux points :

- Philippe n'a plus le droit d'évangéliser en Samarie ; qu'à cela ne tienne, il s'oriente vers le sud et la côte ! Sans se décourager, il persiste à évangéliser. Il attrape dans ses filets un « gros poisson ». Le trésorier, haut fonctionnaire de la reine d'Ethiopie, ne contribue pas uniquement à ouvrir de nouveaux horizons, mais atteste de l'importance du christianisme également auprès des couches sociales aisées !
- Les deux points critiqués précédemment par les apôtres sont clairement mis en relief ici : 1. Le baptême est de qualité, même administré par un Hellène. 2. La conversion du fonctionnaire est authentique et fulgurante.

Le récit se structure en trois actes, telle une trame théâtrale :

- Acte 1 (v 26-29) : Présentation des acteurs, décor, temps, rencontre...
- Acte 2 (30-35) : question de l'interprétation et de la compréhension au cœur du récit. Le texte s'incarne... en la personne de la Bonne Nouvelle de Jésus !
- Acte 3 (36-40) : baptême comme dénouement d'une conversion et transformation radicales de L'Ethiopien et de Philippe...

## Eléments de lecture

v. 26 : On peut lire le « midi » point cardinal vers le sud, ou « vers midi » : indication temporelle. A noter l'insistance sur la route sensée être « déserte » !

v. 27 : Candace ne semble pas être le nom de la reine en question mais évoque davantage sa haute fonction. Dans la suite, l'Ethiopien s'en revient après être venu se « prosterner, adorer » à Jérusalem.

v. 29 : litt. « Approche et sois collé au char (...) »

v. 30 : Les deux verbes « comprendre » et « lire » sont formés à partir de la même racine... Mais il y a bien plus qu'un simple jeu de mots. C'est certainement le centre de la péricope !

v. 31 : *litt.* « montrer la voie ou le chemin »

v. 37 : Il manque dans la plupart des manuscrits : « Philippe dit 'Si tu crois de tout ton cœur, c'est possible'. Et, répondant, il dit : 'Je crois que le Christ est le Fils de Dieu'.

v. 40 : Philippe « fut trouvé » à Azot, transcription grecque de la ville « païenne » d'Ashdod à quelques kilomètres au nord de Gaza, évangélisant jusqu'à Césarée. Et Césarée est le point de départ d'une autre histoire de baptême, non moins étonnante, avec Pierre et Corneille.

## Éléments de commentaire

Le messager de Dieu, sous la forme de l'ange du Seigneur, n'est pas rare dans le livre des Actes (5, 19 ; 12,7 ; 10, 3) ni d'ailleurs dans les missions pauliniennes ! Qu'est-ce à dire ? Il me semble différent de l'esprit mentionné ailleurs, qui ne parle pas ! L'ange réoriente géographiquement le ministère de Philippe et l'esprit délocalise !

Quatre choses sont mentionnées au sujet du personnage principal du récit et l'ordre d'apparition à « l'écran » n'est pas neutre :

1. **Un homme éthiopien** : l'Éthiopie est plus connue dans l'AT sous le terme de Nubie. Et souvent la Nubie est associée à l'Égypte dans le malheur et le désastre au sein des prophéties contre les nations. Cependant, les textes apocalyptiques d'Ésaïe (45, 14) magnifient le jour du Seigneur où ces peuples le reconnaîtront comme unique Dieu. Cet Éthiopien symboliserait-il ces aspirations ? En attendant, il revient bien de Jérusalem à la recherche de l'essentiel ! Nous lisons homme, mais l'est-il vraiment ?
2. **Un eunuque** : Dans notre imaginaire collectif, l'eunuque est chef du harem, garde du corps, confident, conseiller... Mais si cet eunuque, comme nous l'apprenons par la suite, s'en revient d'avoir prié, on peut légitimement se poser quelques questions sur sa présence dans le Temple. La Loi de Moïse réprimait sévèrement les eunuques, mutilés et donc impurs, incapables de procréer et les excluait du culte (Lv 21, 20 ; Dt 23, 2). Il fait partie des marginaux ! Néanmoins, un passage d'Ésaïe (56, 2-7) les réintègre dans la communauté. Ce jour est-il enfin arrivé ?
3. **Haut-fonctionnaire de la reine** : Il est trésorier royal. Un poste de confiance. Ce qui indique sa probité ! Il est dans le livre des Actes le premier peuple - après Simon à la réputation sulfureuse - qui se convertit à l'Évangile. Dans son sillage suivront Paul et Corneille, excusez du peu ! L'Église primitive ne recrute pas uniquement parmi les modestes de la société (pauvres, femmes, esclaves), mais aussi au sein des couches supérieures de la société !
4. **Il s'en revient de Jérusalem où il a adoré** : Est-il prosélyte ? Craignant Dieu ? Juif de la diaspora ? Les frontières ethniques et de genre deviennent de plus en plus floues !

Le centre du récit culmine dans cette question adressée par Philippe : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » Il ne sert à rien de lire à voix haute si personne ne peut indiquer le chemin. L'Éthiopien le reconnaît, demande l'aide. Non pas celle d'un guide qu'il faut suivre aveuglément, mais la recherche d'une voie qu'il faut percevoir avec peine et tâtonnement... Car l'eunuque n'est pas novice en la matière. La question qu'il pose le démontre ! De qui le prophète parle-t-il ? De lui-même ? D'un autre ? De la communauté ?

Et l'on reste sans vraiment savoir comment Philippe a pu partir du texte pour annoncer la Bonne Nouvelle en Jésus. Comment a-t-il fait pour que ce message de mort, de fin de non-recevoir, d'humiliation extrême ait pu faire son chemin dans le cœur de l'Éthiopien ? Peut-être parce que celui-ci est le mieux à même de comprendre finalement ? C'est visiblement ce qui a embêté pas mal de manuscrits, dès la fin du deuxième siècle, qui ont voulu placer dans la bouche de

l'eunuque une véritable confession de foi. A moins que le titre de fils de Dieu, donné à Jésus dans le Livre des Actes, ne soit réservé qu'au seul Paul ! D'ailleurs, peut-on demander ou recevoir le baptême sans confesser sa foi ?

La suite et le dénouement sont relatés en des termes fort sobres. Pas de chichi concernant le baptême, juste un trou d'eau ! Curieusement, l'esprit ne fond pas sur le nouveau baptisé mais enlève Philippe... Est-ce pour autant un baptême sans don de l'Esprit ? L'éthiopien ne voit plus son guide, c'est qu'il n'en a plus besoin. Il possède peut-être un nouveau GPS intérieur qui le pousse à poursuivre sa route dans la joie.

La trame de notre récit a de nombreux parallèles avec, au moins, deux autres récits de rencontre improbables :

1. **Emmaüs** : des hommes s'en reviennent de Jérusalem ; ils s'interrogent sur l'événement passé ; un inconnu les rejoint ; il leur explique les Ecritures ; sacrement ; disparition de l'inconnu ; ils reprennent la route avec joie...
2. **La Samaritaine** : d'autres points de contacts existent : l'heure de midi et l'espoir de ne rencontrer personne, une source d'eau, explication des écritures, elle reprend sa route dans la joie, annonce de la Bonne Nouvelle par Jésus...

A la fin de notre récit, tout le monde est déplacé et surtout l'Evangile, voyage de Jérusalem vers Samarie, de Samarie vers le sud et des villes côtières jusqu'à Césarée ; la voie vers la Rome de César...

## Quelques idées pour la prédication

Ce texte fourmille de pistes multiples par lesquelles on peut l'aborder, tellement il est riche et profond. L'on peut tenter le modèle narratif en racontant l'histoire sous différents angles : Philippe, l'Ethiopien, le char, l'Esprit, le texte biblique... Les quelques chemins suggérés ci-dessous n'en n'épuisent pas les multiples autres, mais se prêtent aux divers acteurs et récepteurs de cette péricope :

### a) « Est-ce que tu me comprends quand tu me lis ? »

C'est le centre de la péricope, la question de l'interprétation du texte et de la manière de le lire. Dans un article publié dans Le Christianisme au XXème siècle (n° 373, p. 12), Thierry Legrand y décerne sept étapes d'un parcours qui transforme :

1. L'acte premier c'est la **lecture individuelle** dans un mouvement qui nous conduit vers un point...
2. Le lecteur est **interpellé** par un extérieur, un inattendu, qui n'est pas encore monté dans notre char...
3. La nécessité **d'un guide** qui conduit le voyageur sur la route pour éviter les écueils, les découragements, les emballements...
4. La confrontation avec l'autre nous encourage à une **lecture communautaire** !
5. Faire passer le livre statique à l'état de **message dynamique** par l'entremise de la proclamation de la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ,
6. Passer de la lecture à la **conversion** ou à **l'action** ! Du passage à l'acte !

7. **La poursuite de la route**, non pas seul, mais à la rencontre d'autres chars entrecroisés ! Car la foi est toujours en chemin et jamais vraiment arrivée, sinon elle ne serait plus en mesure de rencontrer...

### **b) Les rencontres improbables orchestrées par Dieu sur nos routes désertes...**

Comment pouvons-nous embarquer dans les chars de nos contemporains sans vouloir imposer notre évangile ? Comment les rejoindre, coller à leur recherche là où ils se trouvent, les accompagner un bout de chemin et puis savoir quand il faut débarquer, et les laisser poursuivre leur route ? Comment croire que sur la route déserte que je vais emprunter, une rencontre risque de changer ma vie et celle d'un ou de plusieurs autres ? Et comment ne pas penser qu'il ne s'agit que de mirages et ainsi vivre à fond certaines de ces rencontres sous la chaleur de midi ? Comment vivre cette mobilité des actuels chercheurs de Dieu, sans cesse en mouvement, et trouver le moment où ils vont poser leur char et nous inviter à leurs côtés ?

### **c) Le baptême : « dommage collatéral ? »**

Il n'est pas le centre du récit, mais seulement un aboutissement. Il ne doit pas devenir un empêchement non plus ! Il ne dépend pas de celui qui l'administre mais de celui qui le demande. Il n'est pas seulement signe visible d'une grâce divine invisible, mais d'une véritable parole de grâce, d'un évangile annoncé. Et puis, d'un acte de foi ?

### **d) L'Esprit pousse-pousse ?**

L'Esprit se fait bien discret dans ce récit, mais il est l'origine des deux impulsions majeures : 1. Il intime à Philippe l'ordre de faire du stop, de lever le pouce en somme, une fois que l'attelage passe, et une qu'il trouve le bon timing pour recoller au char et s'inviter à bord. C'est souvent ce coup de pouce qui nous manque pour nous lancer ! 2. Alors que Philippe pourrait en profiter un peu et se dire que finalement ça valait le coup, l'Esprit le pousse déjà ailleurs, loin du champ de vision de l'Ethiopien. Ce dernier voit assez clair à présent pour suivre « seul » son chemin vers la maison !

### **e) L'Esprit et l'Évangile ne connaissent pas de frontières...**

Prenez cet Africain, noir, exclu du culte à cause de son identité sexuelle... Il a tout faux au départ ! Aucune chance ! Et pourtant ce n'est pas un pauvre migrant qui a tout perdu, lui. Il a une belle situation chez lui, il est reconnu... Il ne cherche pas à rester, mais à repartir, avec des réponses... L'Évangile est partout chez lui. Il ne s'arrête pas au genre, à l'identité sexuelle, il n'est pas à vendre comme un pouvoir que l'on pourrait acquérir. Il est vecteur d'une nouvelle mission ! Dans la majorité des textes de l'AT, les peuples se concentrent vers Jérusalem, le centre de la foi d'un monde unifié. C'est la mission convergence ! Or ici, c'est tout le contraire qui s'y passe. Si cet Ethiopien s'est certes nourri à la source, il est sur le retour parmi les siens. Ce n'est plus une mission de convergence mais une déflagration multidirectionnelle !

## **f) Le plan de Dieu est-il encore actuel ?**

Jésus est annoncé comme celui qui devait mourir dans la souffrance selon la prophétie d'Ésaïe 53, 7-8 ! C'est ce à quoi Paul s'est attelé par son scandale du messie crucifié pour les juifs et folie pour les païens. Comment rendre cela crédible ? Si l'Église primitive vivait dans un monde où le sacrifice de rédemption était monnaie courante, il n'en va plus de même aujourd'hui ! Est-ce que Dieu a voulu la mort de son fils ? Quel Dieu peut avoir besoin de sacrifier son fils pour nous sauver ? Est-ce que ces prophéties ont réellement annoncé que le messie devait mourir d'une mort aussi humiliante ? Et sur ce point, ce texte ne nous aide pas ! Il y a de quoi culpabiliser ! Suis-je capable, à l'instar de Philippe, d'annoncer la Bonne Nouvelle en Jésus en partant d'un texte gore et de mort ? Et pourtant, il l'a fait ! A tel point que l'Éthiopien est reparti tout joyeux ! Que Dieu nous vienne en aide pour doper notre char afin qu'il devienne un chariot de feu ! Notre mission, si nous l'acceptons, est de faire des textes de mort, des textes de vie !